Coalition des Organisations en SYnergie pour la Défense de l'Education Publique

Qualité, Gratuité, Accessibilité

COSYDEP
Sénégal

En collaboration avec

ancefa

Campagne Mondiale pour l'EDUCATION
www.campaignforeducation.org

OXFAM

GLOBAL PARTNERSHIP for EDUCATION

Copyright, janvier 2019

DOCUMENT DE CAPITALISATION «UBBI TEY JANG TEY»

6039, Sicap Liberté 6 Dakar
www.cosydep.org
cosydep@gmail.com
+ 221 33 827 90 89

SOMMAIRE

Acronymes……..

Comité de rédaction……..

Introduction Générale …….....

1.Sens de la Campagne…….

2. Liens avec les autres variables de la qualité…….

3. Quantum horaire : clarification conceptuelle……

4. Quantum horaire : Constats et Réalités au Sénégal…….

5. «Ubbi tey Jàng tey » : réalisations et défis…….

5.1. Focus sur les activités réalisées……..

5.2. Echo et mémoires du terrain……..

5.3. Nos vacances pour lécole……..

5.4 La foire des innovations de l'éducation et formation (FIEF)……

6. Bilan de la Campagne……...

6.1. Analyse…….

6.2 Les acquis à consolider…….

7. Recommandations et perspectives……

Annexes……..

1. Revue de presse…….

2. Liste des partenaires…….

ACRONYMES

APE	Association des Parents d'élèves
ASC	Association sportive et culturelle
CE1	Cours élémentaire 1ère année
CGE	Comité de Gestion de l'Ecole
CI	Cours d'Initiation
CM1	Cours moyen 1ère année
CODEC	Collectif des Directeurs d'Ecole
COSYDEP	Coalition des Organisations en Synergie pour la Défense de l'Education publique
CPN	Comité de Pilotage national
CRFPE	Centre régional de Formation des Personnels de l'Education
DEE	Direction de l'Enseignement élémentaire
GPF	Groupement de Promotion féminine
IA	Inspection d'Académie
IDEN	Inspection départementale de l'Education nationale
IEF	Inspection de l'Education et de la Formation
MEN	Ministère de l'Education nationale
OCB	Organisation communautaire de Base
SG	Secrétariat général
UCGE	Union des Comités de Gestion des Ecoles

Comité de rédaction	
Prénoms et NOM, Titre/Fonction	
Coordination générale	Cheikh **MBOW**, Coordonnateur COSYDEP
Rédacteurs	Oumar Sow - CA COSYDEP Abdoulaye Ndoye - Cusems Amy Ndiaye Tall - M23 Moussa Eljefe Sakho - Ziguinchor Aida DIeng - Diourbel Yaya Badji - kedougou Cheikh Gueye - Unapees Abdou Diao Rapports des 14 antennes régionales

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans son document de contribution à la revue 2014 du PAQUET/EF 2013 – 2025, les acteurs de la société civile du secteur de l'Education et de la Formation au Sénégal ont, entres autres recommandations, invité à la prise d'initiatives novatrices, courageuses et rigoureuses en vue du respect du quantum horaire. En effet, une des tares du système éducatif sénégalais, notamment dans le secteur public, demeure l'insuffisance du temps d'apprentissage qui entraine des programmes inachevés, des aptitudes non installées, des faiblesses de niveau, partant des échecs aux évaluations scolaires.

Mises à part les heures perdues pour plusieurs raisons, toutes aussi liées (déficit d'enseignants, insuffisance de salles de classe, mouvements de grèves, fêtes diverses, etc.), il existe, en amont, un phénomène gravement persistant qui a toujours retenu l'attention. Il s'agit du démarrage toujours tardif des cours dans presque tous les ordres d'enseignement du public alors que dans le privé, un effort constant est fourni pour l'effectivité de la rentrée scolaire dès le premier jour.

C'est pourquoi, au regard du fait qu'au Sénégal, (1) le temps d'apprentissage réel est loin de l'objectif fixé et des normes établies à l'échelle du monde ; (2) la réduction du quantum horaire est souvent induite par des négligences et dysfonctionnements pourtant évitables, et, tenant compte de l'importance d'un temps de travail suffisant pour des enseignements/apprentissages de qualité, des acteurs de la société civile ont décidé de se coaliser « POUR UN DÉMARRAGE EFFECTIF DES COURS DÈS LE JOUR DE LA RENTRÉE OFFICIELLE DES CLASSES ». Ainsi, une action citoyenne, sous la forme d'une mobilisation générale, dénommée «Campagne Ubbi tey, Jàng tey » est lancée en Aout 2014.

1. SENS DE LA CAMPAGNE

Les cours ne démarraient, dans la plupart des écoles, au plus tôt un mois après l'ouverture officielle des classes. C'était fort de ce constat, que la COSYDEP, en partenariat avec le Mouvement citoyen M23, avait lancé en perspective de la rentrée scolaire 2014-2015, une action citoyenne sous la forme d'une campagne de mobilisation générale dite « **Ubbi tey, Jàng tey**», d'août à octobre, pour alerter et inviter tous les acteurs à constater que la norme ne devait point être un démarrage des cours un mois après la rentrée des classes.

A travers cette initiative, il s'agissait plus précisément de :

⇒ développer une prise de conscience nationale sur les insuffisances du temps d'apprentissage dans les différents ordres d'enseignement ;

⇒ promouvoir l'engagement de toutes les familles d'acteurs de l'éducation pour un démarrage effectif des cours dès la rentrée officielle des classes ;

⇒ mettre en place un dispositif d'animation, de suivi et d'évaluation des actions.

Son cachet novateur et fédérateur avait permis de mobiliser les différents acteurs des villes et des campagnes, les institutionnels, les syndicats, les parents d'élèves, les apprenants, les associations de femmes et de jeunes, les institutions religieuses et coutumières, et de larges segments de la communauté. La Campagne *« Ubbi tey, Jàng tey»* était à la Une des journaux et occupait, par des interviews, les plateaux et même les discussions de la rue ; ce qui avait justifié son ancrage communautaire qui a fortement contribué à son succès.

L'initiative repose sur les principes d'inclusion, de participation, de responsabilité partagée et d'engagement volontaire à travers une démarche holistique et participative structurée autour de la collaboration avec l'administration centrale, les autorités déconcentrées (les IA, IEF, CRFPE), les élus, les autorités religieuses et coutumières, les organisations d'enseignants, les associations de parents d'élèves, les associations de jeunes et de femmes (ASC, GPF, ressortissants, émigrés), les apprenants, les personnes-ressources et la presse.

2. LIENS AVEC LES AUTRES VARIABLES DE LA QUALITÉ.

Dans la note N° 000871/MEN/SG/DEE du 02 janvier 2009 adressée aux IA et aux IDEN, le Ministère transmettait déjà un guide de gestion du quantum horaire pour leur permettre de disposer d'un outil de gestion du temps d'apprentissage des élèves. Depuis la mise en corrélation du temps d'enseignement/apprentissage et des résultats scolaires obtenus, des stratégies avaient été mises en œuvre pour optimiser cette ressource (le quantum horaire). En effet, il est aujourd'hui admis que la somme des connaissances acquises par l'élève est largement fonction du temps de présence effective en classe. D'ailleurs, la validité de l'année scolaire et la crédibilité du diplôme sont appréciées en grande partie par rapport au temps effectif d'enseignement/ apprentissage.

A cet effet, le Ministère de l'Education avait fixé l'objectif de 900 heures/an et lancé depuis l'année scolaire 2005/2006 un dispositif de pilotage et de gestion du quantum horaire pour enrayer la multiplicité et à la diversité des approches ainsi que des outils utilisés dans la gestion du temps de travail. C'est dans ce souci d'harmonisation que le Ministère avait jugé utile d'élaborer ce guide qui préconisait un mode de calcul unique du temps accompagné d'outils de suivi. Cet outil consensuel avait permis de mesurer le temps d'enseignement apprentissage effectivement réalisé dans les classes.

Pour que « Ubbi tey, jang tey », connaisse un succès général il faut au préalable que les autres variables soient prises en compte et réalisées dans les délais. Il s'agit du nettoyage des écoles avant la fin du mois de septembre, de la mise en place dès la fin du mois d'août du personnel, de la mise à disposition des budgets de fonctionnement à temps, de la remise des liste d'élèves aux enseignants dès le jour de la rentrée du personnel, etc.

3. QUANTUM HORAIRE : CLARIFICATION CONCEPTUELLE

«Par definition, le QUANTUM, désigne une durée pendant laquelle un processus se réalise sans interruption. Son équivalent en anglais est time slice.»

A partir des années 90, on assiste à un engagement mondial sur la nécessité de développer l'éducation de qualité dans les pays du sud. Il s'agit entre autres de mettre en place des politiques de renforcement de la qualité de l'éducation à travers l'amélioration des intrants et parmi ceux-ci le temps scolaire appelé quantum horaire.

Au Sénégal, la gestion du temps d'apprentissage scolaire demeure un réel problème particulièrement à l'école élémentaire. Le rapport mondial 2005 sur le suivi de l'**E**ducation **P**our **T**ous situe entre 850 et 1000 heures par an l'intervalle des normes en matière de quantum horaire dans l'enseignement élémentaire. La moyenne mondiale, calculée sur la base des performances de cent dix (110) pays, se situe à 850 heures, contre 730 heures pour le Sénégal. Le document d'orientation de la deuxième phase du PDEF (2005-2007) constatait que « sur les dix années de scolarité au Sénégal, il y a une perte de 9 mois de scolarité, soit une année scolaire ».

La gestion du temps d'apprentissage scolaire est un élément essentiel dans toute dynamique de développement de la qualité et de l'achèvement à l'intérieur du système éducatif. Dans ce sens, il **existe une note d'orientation N° 001264 du Ministère de l'Education Nationale du 18 Février 2005** qui, entre autres défis, fixe aux IEF (ex IDEN) l'objectif de « réaliser partout un quantum horaire d'au moins 800 heures » à compter de 2006.

Chaque année, un décret ordonne le découpage de l'année scolaire et définit un cadre de planification générale des apprentissages, avec des périodes de vacances pour divers motifs légaux : fêtes civiles et religieuses. Sur cette base les IEF instruisent les directeurs d'école et les maîtres à élaborer **dès la rentrée, la programmation des enseignements au niveau de l'établissement et de la classe.**

Cependant, les arrêts de travail impromptus de toute nature, décidés par les autorités, par les enseignants ou par les élèves contribuent à diminuer sensiblement le volume horaire annuel.

4. QUANTUM HORAIRE : CONSTATS ET RÉALITÉS AU SÉNÉGAL

Une des tares du système éducatif sénégalais, notamment dans le secteur public, demeure l'insuffisance du temps d'apprentissage qui entraine des programmes inachevés, des aptitudes non installées, des faiblesses de niveau, partant des échecs aux évaluations scolaires.

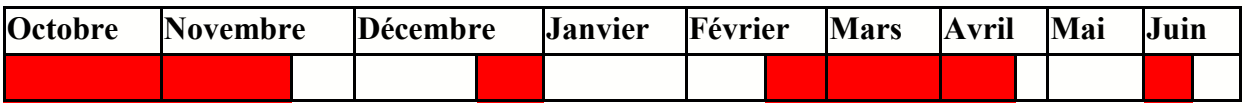
En effet, le temps d'apprentissage réel au Sénégal est loin de l'objectif fixé et des normes établies à l'échelle du monde. La réduction du quantum horaire est souvent induite par des négligences et dysfonctionnements pourtant évitables, et, ceci malgré l'importance d'un temps de travail suffisant pour des enseignements/ apprentissages de qualité. Le temps d'apprentissage est ainsi perturbé à plusieurs moments et pour diverses raisons entre autres :

♦**Le démarrage tardif des cours.** Il a été démontré, à travers une étude, que le démarrage des cours n'est effectif, dans la plupart des écoles, au plus tôt un mois après l'ouverture officielle des classes.

♦**La non fonctionnalité de certains établissements scolaires.** C'est le cas des écoles qui vivent des situations d'inondations ou qui sont occupées par des familles sinistrées. Ces écoles sont le plus souvent dans un état de délabrement avec un besoin de réaménagement, d'évacuation des eaux, de désherbage, de désinfection, … Dans le cadre de son programme Education en Situation d'Urgence, la COSYDEP a produit un outil dénommé ''Cartographie scolaire des inondations'', qui permet d'anticiper sur la problématique.
♦**L'anticipation de la fin de l'année scolaire.** Cela arrive dans les zones où la saison des pluies intervient assez tôt par rapport au reste du pays (*c'est le cas des régions du sud et du sud-est*). Les apprenants sont mobilisés par les parents pour les travaux champêtres avant la fin officielle de l'année scolaire. Dans d'autres cas, les apprenants anticipent souvent les fêtes et reprennent quand ils le souhaitent.

♦**Les grèves répétitives d'enseignants ou d'élèves en milieu d'année**. Ces grèves ont pour conséquences, des programmes inachevés, des aptitudes non installées, des faiblesses de niveau, des échecs massifs aux évaluations

♦**L'absentéisme des enseignants ou des apprenants pour diverses raisons.** Ce facteur est sous-évalué et pourtant, il influe significativement sur le quantum horaire. Les pertes de jours de travail dues à ce phénomène sont particulièrement importantes dans les écoles situées en milieu rural même s'il n'existe pas de statistiques exhaustives à cet égard.
Les évaluations du programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC) montraient dès 1996 que l'effet de l'ensemble de ces perturbations sur les acquisitions des apprenants était deux fois plus élevé au Sénégal que dans les quatre pays ayant participé aux tests (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar).



Bandeau du temps produit lors du rassemblement citoyen d'avril 2016

5. ''UBBI TEY JÀNG TEY'' : RÉALISATIONS ET DÉFIS

5.1 Focus sur les activités réalisées

Cette année, des activités d'envergure ont été menées au niveau des académies pour opérationnaliser la campagne « Ubbi tey, Jàng tey ». Aujourd'hui, les acteurs ont fini de s'en approprier. Pour l'illustrer, nous citons quelques exemples d'opérations menées avant la rentrée des classes.

* Comités régionaux de développement (CRD) sur la campagne

* Operations de désherbage par des organisations communautaires

* Caravanes de sensibilisation

* Points de presse, etc.

5.2. Echo et mémoires du terrain

Dans l'Académie de Matam

Le désherbage a été opéré avant la date de la rentrée des classes pour créer les conditions d'une bonne rentrée scolaire

La **COSYDEP,** fidèle à sa mission a contribué à l'amélioration de la qualité de l'environnement scolaire pour montrer que la campagne ''Ubbi Tey Jàng Tey'' ou ''UdditenHannde Njanngen-Hannde'' n'est pas un simple slogan mais un concept réaliste et réalisable.

La communauté s'est mobilisée pour participer à la mise en œuvre des activités d'assainissement du milieu scolaire

C'est dans ce contexte que l'antenne régionale de Matam a déroulé son plan d'action qui a été ponctué d'activités de mobilisation sociale, d'accompagnement et de motivation pour avoir une rentrée scolaire avec un démarrage des cours le premier jour de la rentrée.

Dans l'Académie de Mbacké

L'implication des autorités administratives a été déterminante dans la matérialisation de la Campagne « Ubbi tey, Jàng tey »

C'est dans ce contexte que l'antenne régionale de Matam a déroulé son plan d'action qui a été ponctué d'activités de mobilisation sociale, d'accompagnement et de motivation pour avoir une rentrée scolaire avec un démarrage des cours le premier jour de la rentrée.

Dans l'Académie de Mbacké

L'implication des autorités administratives a été déterminante dans la matérialisation de la Campagne « Ubbi tey, Jàng tey ».

Le préfet du département de Mbacké a dirigé, en compagnie de l'IEF, un CDD consacré à la rentrée scolaire. Rencontre qui a enregistré la participation de plusieurs personnalités publiques comme privées, mais aussi des représen-

Un parent d'élève s'exprime en ces termes par rapport à la situation qui prévaut chaque année dans cette école (Médina Courses : IEF Saint-Louis Commune)

Comme chaque année nous commençons avec le constat que notre "éternel" problème va continuer à nous hanter. Un collège ambulant sans locaux, avec des élèves qui valsent entre les écoles primaires de la place à la recherche de salles de classe libres.

Dans l'académie de Tambacounda

L'implication de l'Inspecteur d'Académie de Tambacounda, dans le processus est manifeste : point de presse pour lancer un appel à la communauté éducative.

Propos d'un Directeur d'école à Tambacounda

Tambacounda. La campagne de sensibilisation sur « Ubbi tey, Jàng tey » commence à porter ses fruits. Profitant de la semaine dédiée à la propreté des établissements, les parents d'élèves se sont approprié le concept. Tous les jours ils nettoient à grande eau un établissement de leur quartier, dans la commune, pour le rendre fonctionnel le jour même de l'ouverture des classes. Ils disent ainsi jouer leur partition dans la gestion communautaire de l'école. Mais le deuxième engagement reste à faire de sorte que les élèves se présentent et soient prêts à suivre les enseignements le même jour et que tous les enseignants se présentent. **Propos recueillis par COSYDEP Tambacounda**

Propos d'un élève à Dakar

Abdoulaye participe à l'opération de « set setal» de son école. Abdoulaye est un élève de l'école élémentaire d'Hlm OuagouNiayes 2 dans l'IEF de Grand Dakar, il se dit content d'avoir participé à l'action citoyenne de nettoyage de son école initiée par des jeunes de son quartier et l'association des parents d'élèves. Il est prêt à débuter ses cours le jour de la rentrée car ses parents lui ont déjà acheté toutes ses fournitures. Il doit faire la classe de CM2 et selon lui, pour bien préparer l'examen du CFEE, il faut démarrer les cours le jour de la rentrée. **Propos recueillis par COSYDEP Dakar**

Aminata Tall : «Nous nous inscrivons sur la dynamique de la Cosydep et du M23»
Posté le : septembre 24th, 2014 | Mise à jour le : septembre 24th, 2014

L'OBS – La deuxième session ordinaire du Conseil économique, social et environnemental (Cese) s'est ouverte, hier, et ce jusqu'au 20 octobre prochain. Une occasion pour la présidente Aminata Tall de revenir sur la crise scolaire et universitaire.

Lors de l'ouverture, hier, de la deuxième session ordinaire du Cese, les conseillers, dans leur rôle d'alerte et de conseil, ont adhéré à la dynamique de la Cosydep et du M23 pour une éducation de qualité. Les collègues d'Aminata Tall appellent les différents acteurs à continuer le dialogue. «La Cosydep et le M23 ont lancé le concept «Ouby tey, Jang tey» (démarrer les cours dès le premier jour de la rentrée officielle des classes).

Nous nous inscrivons dans cette dynamique, parce que nous pensons que la Cosydep, comme le M23, vise trois objectifs. D'abord développer une prise de conscience nationale pour lutter contre les insuffisances du temps d'apprentissage. Ensuite, promouvoir l'engagement de toutes les familles actrices de l'éducation pour le démarrage effectif des cours dès la rentrée officielle. Et enfin, mettre en place un dispositif d'animation, de suivi et d'évaluation des actions.

Le Cese compte appuyer cette action citoyenne», a dit la présidente du Cese, Aminata Tall. «Nous sommes tous concernés par la crise scolaire et universitaire. Ainsi, nous estimons que tous les acteurs de l'Education nationale, qu'il s'agisse de l'Etat, des syndicats, des institutions de conseil, des parents d'élèves…, qui sont concernés par la pacification de l'espace universitaire et scolaire, doivent continuer le dialogue pour une éducation de qualité», a-t-elle appelé.

C'était en marge de l'ouverture de la session ordinaire 2014 du Conseil économique, social et environnemental (Cese) conformément aux dispositions réglementaires. Quatre thèmes ont été abordés, discutés et adoptés par la majorité, en plénière. Il s'agit du secteur de l'élevage : «Les conditions de développement du secteur de l'élevage porteur de croissance», de l'artisanat : «Quelle politique pour un secteur de l'artisanat compétitif, créateur de richesses et générateur d'emplois», du genre : «Droits de la femme : acquis, enjeux et perspectives», et de l'environnement : «Gestion concertée du littoral et érosion côtière». «Ces thèmes vont compléter les autres de la première session qui seront compilés dans un rapport annuel présenté au chef de l'Etat. Nous lui remettrons demain (aujourd'hui) le premier rapport de 2014 et celui de 2013», a-t-elle annoncé. **EL HADJI FALLOU FAYE**

Les actions du Service Civique National

Dans sa démarche citoyenne et bénévole, le Service civique national a toujours œuvré au service de la collectivité et de l'intérêt général. Les missions du Service Civique couvrent des domaines prioritaires pour la Nation et pour l'ensemble de la société: Culture, Sport, Solidarité, Environnement, Intervention d'urgence etc.

Le Service civique a adhéré à l'initiative citoyenne Ubbi tey, Jàng tey depuis la première édition. En tant que membre du Comité National de Pilotage, il s'est engagé à travers des actions d'amélioration de l'environnement dans les établissements scolaires de la banlieue de Dakar. C'est ainsi qu'après le ciblage et l'identification des écoles ayant besoin d'une intervention en collaboration avec les IEF, des journées dites « coup de poing » sont organisées par le service civique qui mettait à la disposition de la campagne tous les moyens humains et matériels. Auparavant, une caravane de sensibilisation et des visites d'informations étaient organisées au niveau des quartiers périphériques pour une mobilisation et un engagement des communautés.

L'édition de 2018 n'a pas dérogé à la règle. Elle a été marquée par des caravanes de sensibilisation dans le but de mobiliser tous les acteurs de l'éducation ainsi que les élèves pour une rentrée effective et un démarrage des cours dès le premier jour de la rentrée. De Dakar en passant par Thiès, Louga, Saint-Louis, Matam, Kédougou, Tambacounda, Kaffrine, Kolda, Sédhiou, Ziguinchor, Kaolack, Fatick et Diourbel, les antennes régionales de COSYDEP en collaboration avec les gouverneurs, préfets, sous-préfets, les IA, les IEF, les maires, les syndicats et autres acteurs se sont donné la main pour une ouverture réussie. Chaque acteur a promis de jouer sa partition dans les compétences qui lui sont conférées pour que ***'Ubbi tey Jàng tey''*** soit une réalité dans sa zone.

Coordonnatrice Régionale de Dakar avec l'IA de Guédiawaye

COSYDEP de Louga rencontre les Institutionnels lors de la caravane Ubbi tey Jang Tey de 2018

Ubbi tey Jàng tey; COSYDEP Tambacounda rencontre les autorités académiques
Caravane Ubbi tey Jang tey 2018

COSYDEP Fatick

COSYDEP Ziguinchor

5.3. Nos vacances pour l'école

La COSYDEP a lancé le 16 août la campagne ''Nos vacances pour l'école ". Cette initiative qui vient renforcer la campagne ***Ubbi tey Jàng Tey*** fait partie du ''plan stratégique triennal " de la coalition et permettra de mettre en place, pendant les grandes vacances scolaires, ''un cadre de réflexion prospective pour des actions pertinentes et efficaces ". Nos vacances pour l'école se justifient par la nécessité d'une préparation sérieuse de la prochaine année scolaire'. Il s'agira de permettre aux acteurs de l'éducation de prévenir les conflits probables en se posant les questions à forts enjeux. L'initiative ''Nos vacances pour l'école'' est structurée en sept panels thématiques introduits par des experts en présence de la société civile, des syndicats, des parents d'élèves, des apprenants, mais aussi des institutions et partenaires.

5.4. La Foire des Innovations l'Education et la Formation (FIEF)

La COSYDEP a organisé pour la deuxième fois la Foire des innovations de l'éducation et formation (FIEF) les 28 et 29 septembre 2018 au Centre Culturel Blaise Senghor. Cet espace de partage de connaissances, de bonnes pratiques, d'innovations et d'expériences porteuses de changements met en avant l'énergie positive des acteurs et partenaires. L'édition 2018 de la foire des innovations en éducation et Formation (FIEF) a permis de consolider la première édition en renforçant la collaboration entre les acteurs, rendant visibles les innovations dans le secteur, faisant évoluer les représentations négatives vers des conceptions positives. Au menu des expositions par des organisations et institutions, des espaces d'échanges d'expériences à travers des panels, un espace troc de livres entre élèves et de dons de matériels destinés à des cibles défavorisées. Cette activité a fortement contribué à l'effectivité de *Ubbi tey Jàng Tey* en donnant aux élèves et autres couches vulnérables la possibilité de se procurer des manuels et du matériel afin d'être prêt pour le démarrage des cours le jour de la rentrée. Le stand troc et don a été la grande attraction pour les parents et les élèves, les panels également ont permis aux acteurs notamment les institutionnels et les autres parties prenantes de se pencher sur les véritables problèmes de l'éducation au Sénégal.

6. Le Bilan de la campagne

6.1. Analyse

La campagne *''Ubbi tey Jang Tey* " a contribué largement au démarrage effectif des cours. Depuis son lancement grâce à diverses initiatives - notamment des actions de désherbage, de sensibilisation, de mobilisation des acteurs directs et des communautés mais aussi de distribution de manuels et de mise en place du personnel enseignant - ont été menées. Tous ces efforts ont fortement contribué à relever le pourcentage des établissements modèles qui démarrent les cours dès le premier jour de la rentrée. La prise de conscience, surtout chez les partenaires sociaux, est à saluer et encourager même si des efforts restent à faire pour que la généralisation de « Ubbi tey, Jàng Tey soit une réalité.

Le tableau ci-dessus renseigne sur l'évolution de campagne ''Ubbi tey Jang tey''
(Les éléments d'analyse sont tirés des rapports des IA, des antennes régionales de la COSYDEP, de la presse et d'autres acteurs de l'éducation)

Année	Réalisations et Constats
Première année (2014 -2015)	• Lancement de la campagne • Adhésion de l'autorité institutionnelle • Adhésion des syndicats d'enseignants et des associations de parents d'élèves • Identification des écoles et acteurs modèles • 31% des écoles ont réussi le Ubbi tey Jàng tey selon les données issues de l'exploitation des rapports produits par les antennes régionales de la COSYDEP.
Deuxième année (2015 -2016)	• Vulgarisation et appropriation de la campagne par les antennes régionales de la COSYDEP • Adhésion des parents d'élèves • Début d'adhésion des collectivités locales • La campagne Ubbi tey Jàng tey : choux gras de la presse • Selon les rapports exploités 45% des écoles ont réussi le Ubbi tey Jàng tey
Troisième année (2016 – 2017)	• Appropriation de la campagne par les acteurs • Contribution significative de certaines collectivités territoriales • Collaboration et participation des IA et IEF, des antennes régionales, • des autorités décentralisées, des syndicats et les parents d'élèves, • Importante couverture médiatique • 59% des écoles ont fait du Ubbi tey Jàng tey selon des rapports produits • par les antennes.
Quatrième année (2017 – 2018)	• Appropriation effective de la campagne par les acteurs • Contribution significative de certaines territoriales • Collaboration et participation des IA et IEF, des antennes régionales, des autorités décentralisées, des syndicats et les des parents d'élèves, • Fort impact des initiatives ''Nos vacances pour l'école » et • la Foire des Innovations en Education et Formation (FIEF) • 73% des écoles ont fait du Ubbi tey Jàng tey selon des rapports • produits par les antennes.

La lecture des données permet de relever une montée en puissance dans les résultats de la Campagne. En effet, l'on remarque que le pourcentage des écoles ayant réussi le « Ubbi tey Jàng tey » est passé de 45% en 2016-2017 à 73 % en 2017-2018. Les 27% qui ne sont pas arrivés à la performance étaient dans des conditions peu favorables : écoles inondées ou occupées par des sinistrés, envahies par les herbes, sous abris provisoires, sans enseignants ou matériels pédagogiques, sans élèves (travaux champêtres), …

Il faut noter également que les 2/3 de ce pourcentage sont localisables dans les régions orientales (Kaffrine, Tambacounda et Kédougou) du Sud / Sud Est (Kolda, Sédhiou, Zinginchor) et une partie de la région de Kaolack vers la frontière Gambienne.

Ce taux est également plus élevé en zone rurale (abris provisoires, disponibilité d'enseignants, manque de matériels pédagogiques, retard dans l'inscription des élèves, travaux champêtres;)

6.2. Les acquis à consolider

La principale leçon apprise reste le changement de comportement des acteurs de l'éducation. Des points positifs ont été notés.

Il s'agit principalement de :

- la prise en charge du temps d'apprentissage des élèves,
- l'anticipation sur les mesures à prendre pour rendre les écoles et établissements propices aux enseignements-apprentissages,
- la mobilisation de la communauté autour de l'école (ouverture au milieu)
- l'engagement citoyen des populations à travers des contributions à la marche du système éducatif, etc.

Pour ce faire, la COSYDEP invite l'ensemble des acteurs du système à la conjugaison des actions. Un dispositif de suivi des actions devra être mis en place à tous les niveaux (central et déconcentré) pour une évaluation de proximité en vue des remédiations à apporter. Au-delà de ce qui précède, le focus doit être aussi mis sur les trois moments de l'année scolaire : au démarrage à temps des enseignements apprentissages, au déroulement normal des cours sans perturbations aucune et enfin à la fin de l'année en toute beauté.

7. RECOMMANDATIONS

A l'endroit des institutionnels :

⇒ Tenir des réunions de préparation de la rentrée dès le début de la deuxième quinzaine du mois de septembre avec tous les partenaires de l'école ;
⇒ Terminer les mouvements national et régional du personnel au plus tard à la fin du mois d'août de chaque année ;
⇒ Mettre en place les budgets de fonctionnement dès le mois de septembre ;
⇒ Procéder à la mise en place du personnel enseignant dès la fin du mois de septembre de chaque année ;

Les collectivités locales :

⇒ S'assurer que les écoles des villages sont désherbées et celles des villes libérées par les sinistrés des inondations ;
⇒ S'assurer de la remise des fournitures et matériels pédagogiques le jour de la rentrée

Les APE et autres acteurs sociaux :

Mener une campagne de sensibilisation des populations sur la nécessité d'amener leurs enfants dès le premier jour sous réserve de payer les frais d'inscription plus tard.

Annexes

COMMUNICATIONS ET IMAGES RECUEILLIES

1. TAMBACOUNDA

Mame Bala Lo, Maire de la commune de Tambacounda à travers son adjoint Mr Bounama Kanté Chargé de l'éducation adhère totalement à la campagne « UBBI TEY JANG TEY ». Ainsi il a joué pleinement son rôle pour que ce concept devienne une réalité. Il a fortement salué l'initiative de la COSYDEP qui vient les renforcer dans leur action de faire du système éducatif un système efficace, efficient, équitable, plus engagé dans la prise en charge des exclus et fondée sur une gouvernance inclusive. Cette année, la mairie a dégagé une enveloppe de 14 000 000 FCFA pour l'achat de fournitures et 75 000 FCFA d'appui à la désinfection et au désherbage pour chaque école élémentaire de la commune.

Monsieur Mamy Bindia est un parent d'élève très engagé à l'école élémentaire Abattoirs 2 de la commune de Tambacounda. Depuis 2010, Mr Bindia se donne corps et âme pour la mise en place des abris provisoires, la pose de piquets de clôture et l'entretien des jardins de l'école. Tout ce travail qu'il fait gratuitement est simplement lié à son souhait de faire de l'école de Abattoirs une école d'excellence. Pour cela, il faut que les cours démarrent très tôt, que la réfection des abris ne soit pas un facteur bloquant. Son engagement, son dynamisme et son dévouement ne laisse personne indifférent.

1. SAINT-LOUIS

Images des coupures de presse Ubbi tey Jàng tey à Saint-Louis le jour de la rentrée des classes 2017/2018

L'Inspecteur d'académie accompagné du gouverneur de la région et d'un membre de la COSYDEP

L'IA au lycée AmethFall avec le gouverneur, et le proviseur lors de la tournée de supervision sur la 4ème édition « Ubbi Tey Jàng Tey »

L'IA au lycée AmethFall avec le gouverneur, et le proviseur lors de la tournée de supervision sur la 4ème édition « Ubbi Tey Jàng Tey »

L'Inspecteur d'académie accompagné du gouverneur de la région, des parents d'élèves et des membres de la COSYDEP en visite au Lycée Charles De gaule sur « Ubbi Tey Jàng Tey »

Il est nécessaire de rappeler les activités phares réalisées et qui sont illustrées par les images.

Visite d'une classe pour constater l'effectivité du « Ubbi Tey Jàng Tey »

Un membre de la COSYDEP, un président des parents d'élèves et le gouverneur pour encourager les acteurs sur le démarrage

La COSYDEP dans la délégation avec l'IA pour s'enquérir de la bonne rentrée le jour même à l'école Aby Kane Diallo

L'école cheikh Touré de Guet Ndar et l'école Abdoulaye Mbengue Khaly complètement affectée par l'avancée de la mer qui a détruit le mur de clôture et une dizaine de salles de classe

3. MATAM

Contribution COSYDEP MATAM au ''Ubbi tey Jàng tey Oudditenhannden Janngenhannde''

La **COSYDEP,** fidèle à sa mission de contribution pour l'amélioration de l'école et de son paquet de service, a encore participé pour montrer que la campagne Ubbi Tey Jàng Tey OU UDDITEN HANNDE NJANNGEN HANNDE n'est pas un slogan tout court ; mais il est réaliste et réalisable.

C'est dans ce contexte que l'antenne régionale de Matam a déroulé son plan d'action qui a été ponctué d'activités de mobilisation sociale, d'accompagnement et de motivation pour avoir une rentrée scolaires avec un démarrage des cours le jour même de la rentrée des classes.

Du 01 au 04 octobre 2016, des activités de désherbage, de nettoyage, de récompense et de mobilisation par des émissions au niveau des radios locales, que sont la RTS et la radio communautaire dénommée TIMTIMOL FM, ont été menées avec une forte adhésion des populations.

Les rencontres de partage avec quelques maires ont permis la mobilisation des fonds de dotation qui ont été remis au directeur bien avant le 03 octobre 2016. L'antenne régionale de Matam, a payé quelques fournitures pour accompagner les écoles et récompenser un président d'APE.

Les communications avec les APE, CGE, UCGE, ASC et autres structures de jeunes ont permis de nettoyer toutes les écoles de la commune de Matam, quelques écoles de la commune de NabadjiCivol et de Bokidiawe, car le focus était mis sur ces écoles pour l'engagement communautaire noté : vingt-cinq écoles élémentaires, cinq collèges d'enseignement moyen et deux lycées ont été touchés.

Le village de Sinthioumogo qui s'est bien illustré par le dynamisme des parents d'élèves et des enseignants a abrité la cérémonie de clôture.

C'est pourquoi, nous préconisons le partage pour pérenniser ces journées de propreté et d'assainissement et trouver des mesures d'accompagnement concrètes pour une école accueillante et de confort.

Réunion de débriefing dans le bureau de l'IA avec les parents d'élèves, la COSYDEP, les syndicats sur l'effectivité de la rentrée

REGION DE MATAM
COORDINATEUR
COSYDEP

Le Coordonnateur Régional
Doudou Mbodji Ndiaye